

Notre-Dame du Chêne à l'aube de son jubilé

Sa silhouette est unique : selon l'angle où l'on se place, elle rappelle la coque d'un navire renversé, le casque d'un conquistador ou même l'opéra de Sydney dont elle est contemporaine. Notre-Dame du Chêne fêtera, le 10 avril, le cinquantième de sa consécration. Avec la création d'un campanile et la bénédiction de ses trois cloches par l'Evêque de Versailles.

L'histoire de l'église est étroitement associée au développement de Viroflay.

C'est en effet pour faire face à la croissance de la population et à l'accueil des nouveaux paroissiens qu'il est décidé, au milieu des années 50 de construire une nouvelle église pour suppléer Saint-Eustache et Saint-Paul, devenues trop petites. Plus de dix années seront nécessaires pour établir les plans, recueillir les fonds et élever l'église. Le 16 avril 1966, l'Evêque de l'époque, Mgr Renard, consacre Notre-Dame du Chêne.

Une résille de 1 300 alvéoles

Pourquoi " du Chêne ? " En bordure de la forêt, au carrefour de l'Allée Noire et de la route du Pavé de Meudon, s'élève depuis plus de deux cents ans un magnifique chêne, objet de piété des paysans au XIX^e siècle qui abritait une image de la Vierge. En 1832 puis en 1850, de graves épidémies touchent Viroflay, qui ne prennent fin qu'après l'invocation de Marie. Le chêne devient lieu de pèlerinage et de procession (1) et une statue y est élevée. C'est donc tout naturellement que, 150 ans

plus tard, la nouvelle église, édifiée au centre géographique de la commune, prend le nom de Notre-Dame du Chêne et s'enracine ainsi dans l'histoire et la tradition viroflaysiennes.

Si l'aspect extérieur de la nef, flanquée des deux flèches de son chevet peut surprendre, le visiteur en revanche est saisi par la tranquille majesté qui se dégage de l'église dès qu'il y pénètre. En forme d'amande, entourée de tribunes qui montent du chœur vers le fond et surmontée d'une vaste coque haute d'une vingtaine de mètres divisée par une crête de lumière qui prend naissance au-dessus du chœur, Notre-Dame du Chêne expose la finesse de ses structures et de sa charpente. Celle-ci, composée d'une fine résille de 1300 alvéoles, confère à l'ensemble une élégance et une élévation peu communes. Vaste, pouvant rassembler 800 fidèles, l'église offre paradoxalement une image d'intimité paisible qui incite au recueillement et au silence.

Trois cloches

Bien qu'ancienne de bientôt 50 ans, elle n'a en fait jamais été achevée. Pour des raisons

qu'on ignore, vraisemblablement le manque d'argent, les trois cloches initialement prévues entre les deux flèches du chevet n'ont pas été posées. Le père Ronan Dyèvre : « rien n'est plus triste qu'une église sans cloches pour marquer la vie de la communauté chrétienne. Nous profitons du jubilé pour lancer une souscription et donner ses cloches à notre église. » Et le curé de la paroisse d'indiquer : « Nous sonnerons l'angélus, la messe ou les fêtes familiales - baptêmes, mariages, enterrements -, mais ni les heures, ni le temps qui passe. » Des études ont démontré que ces cloches ne pouvaient être accrochées où elles étaient prévues sans affecter la structure même du bâtiment. D'où la décision de construire un campanile dont la conception a été confiée à Vincent Bourgoïn. « Ce sera une arche légère, dans le style de celles qui soutiennent le porche et dans leur prolongement, en contrebas à droite de l'entrée. Elle s'élèvera à neuf mètres et soutiendra une cloche en mi (155 kg), une en do (190 kg) et une en ré (275 kg) », précise l'architecte qui ajoute : « Leur fonte sera confiée à la fonderie Cornille-Havard, à Villedieu-les-Poêles, qui vient notamment de réaliser les cloches de Notre-Dame de Paris. » Inauguration : le 10 avril prochain. Coût total du projet : aux alentours de 120 000 euros, sans la moindre subvention publique. ■



→ L'église, conçue par les frères Sainsaulieu, a été construite de 1964 à 1966.

(1) Ces processions, interdites en 1903, puis reprises après-guerre furent abandonnées dans les années 70. Elles ont repris il y a trois ans et se déroulent le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception.

PROGRAMME

De nombreuses manifestations sont prévues début décembre dont un marché de Noël les 5 et 6, des veillées de prières, conférences, soirées débat et la procession de l'Immaculée Conception au chêne, le 8. A cette occasion les Viroflaysiens sont invités à allumer à leur fenêtre l'un des 15 000 lumignons distribués sur le marché la première semaine de décembre. <http://viroflay-catholique-yvelines.cef.fr> 28, rue Rieussec

Une souscription est lancée pour financer le campanile et ses cloches et une page Facebook pour faire vivre cette souscription (<https://www.facebook.com/clochesndc2016>). Un reçu fiscal est envoyé aux donateurs (particuliers et entreprises), qui permet de bénéficier d'une réduction d'impôts dans les limites prévues par la loi.

Pour y accéder : <http://viroflay-catholique-yvelines.cef.fr/>.